



## Mot éditorial

**Izabella OLIVEIRA**

Université Laval

[izabella.oliveira@fse.ulaval.ca](mailto:izabella.oliveira@fse.ulaval.ca)

**Laurie BERGERON**

Université du Québec à Montréal

[bergeron.laurie.2@uqam.ca](mailto:bergeron.laurie.2@uqam.ca)

**Vincent MARTIN**

Université de Sherbrooke

[vincent.martin@USherbrooke.ca](mailto:vincent.martin@USherbrooke.ca)

**Patricia MARCHAND**

Université de Sherbrooke

[patricia.marchand@usherbrooke.ca](mailto:patricia.marchand@usherbrooke.ca)

Le comité éditorial a le plaisir de vous proposer trois articles pour ce sixième numéro. Les articles présents dans ce numéro régulier de la RQDM abordent des questions centrales pour la didactique des mathématiques.

Le premier article, proposé par Houle, Rinfret et Deveault, explore le rôle des ressources sémiotiques dans l'enseignement-apprentissage des nombres rationnels, mettant en lumière les défis liés aux conversions entre les registres et les stratégies pour soutenir les élèves en difficulté. Les résultats obtenus montrent le défi que représentent les opérations de conversion pour l'élève. Les auteures soulignent que les interventions misant sur la coordination de différentes ressources sémiotiques semblent favoriser la construction de sens par les élèves.

Dans le second article, l'évolution des pratiques déclarées d'enseignantes est abordée dans le cadre d'une recherche collaborative autour des situations-problèmes mathématiques au primaire. L'article rédigé par Anwandter Cuellar, Lessard, Bergeron et Robert met en évidence les tensions entre des prescriptions institutionnelles souvent normatives (évaluation, rendement, injonctions curriculaires) et la possibilité, pour les personnes praticiennes, de redéfinir leurs pratiques à partir de leurs savoirs d'expérience. Elles montrent également

comment le processus de coformation et de corecherche contribue à renouveler les pratiques et à renforcer la réflexion collective.

Enfin, Robert, dans le troisième article, propose une caractérisation opératoire de la pensée fonctionnelle, en analysant ses dimensions – raisonner, conceptualiser, représenter – et leurs rapports dialectiques. Cette approche, fondée sur la théorie de l’objectivation, offre une compréhension fine de la pensée en activité comme une totalité dynamique.

Nous remercions chaleureusement les auteures pour la qualité de leurs travaux, ainsi que les personnes évaluatrices pour leur expertise et leur engagement. Nous espérons que ces contributions nourriront vos réflexions et inspireront de nouvelles pistes de recherche.

Ces contributions témoignent de l’importance des dialogues entre personnes chercheuses et praticiennes, ainsi que de la nécessité d’articuler théorie et pratique pour répondre aux défis contemporains de l’enseignement des mathématiques.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !